



## Revue Géographique de l'Est

vol. 56 / n°3-4 | 2016

Entre Est et Ouest : une européanisation urbaine

---

### In Memoriam : Xavier de Planhol (1926-2016)

Ancien directeur de la Revue-Géographique de l'Est de 1965 à 1972

---



#### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rge/5957>

ISSN: 2108-6478

#### Publisher

Association des géographes de l'Est

#### Printed version

Date of publication: 1 December 2016

ISSN: 0035-3213

#### Electronic reference

« In Memoriam : Xavier de Planhol (1926-2016) », *Revue Géographique de l'Est* [Online], vol. 56 / n°3-4 | 2016, Online since 29 December 2016, connection on 08 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5957>

---

This text was automatically generated on 8 September 2020.

Tous droits réservés

---

## In Memoriam : Xavier de Planhol (1926-2016)

Ancien directeur de la Revue-Géographique de l'Est de 1965 à 1972

---



- 1 Xavier de PLANHOL est décédé le 17 mai 2016 à Paris à l'âge de 90 ans. La *Revue Géographique de l'Est* se devait de rendre hommage à un savant hors pair qui fut l'un des fondateurs de la revue et en assumait la direction de 1965 à 1972, parallèlement à d'autres textes qui lui ont été consacrés par ailleurs<sup>1</sup>.
- 2 Xavier Genestet de Planhol est né à Paris le 3 février 1926, issu d'une lignée de la noblesse provinciale qui compta plusieurs militaires ayant exercé de hautes fonctions au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Son père René Genestet de Planhol (1889-1940) fut hussard

pendant la Grande Guerre, en revint blessé, et se consacra alors à l'éducation à domicile de son fils unique tout en lançant en 1927 une revue littéraire et politique, *La Nouvelle Lanterne : la politique, les lettres, les idées*. La famille déménagea en 1930 pour Clamecy, son berceau nivernais, où le jeune Xavier grandit au milieu des livres, dont il garda la passion toute sa vie. Formé chez lui par ses parents, il ne fut envoyé au lycée de Clamecy qu'en 1940-41 pour préparer la seconde partie du baccalauréat, avec une dispense car il n'avait que quatorze ans. Ses études supérieures le ramenèrent à Paris pour préparer à la Sorbonne sa licence de géographie, obtenue en 1943. Il s'engagea alors dans un maquis de la Résistance (Forces Françaises de l'Intérieur) dans le Nivernais et fut blessé au combat. Il reprit ses études après la guerre et obtint en 1946, à l'âge de 20 ans, l'Agrégation d'histoire et géographie. Nommé professeur agrégé au Prytanée militaire de La Flèche, il fut ensuite accueilli pour trois ans (1947-1950), comme pensionnaire scientifique à l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul (IFAI, devenu depuis l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes - IFEA), attiré vers l'Orient par le souvenir d'un oncle qui avait vécu dans l'empire ottoman finissant. Il y réalisa l'essentiel des recherches de terrain de sa thèse de doctorat *De la plaine pamphylienne aux lacs pisidiens, nomadisme et vie paysanne*, passant l'hiver à approfondir sa connaissance de la langue turque et à multiplier ses lectures, et la belle saison à parcourir son aire d'étude, souvent à cheval.

- 3 A son retour, il fut recruté comme assistant à la Sorbonne (1951-54), puis comme chargé d'enseignement à l'université de Nancy II, où il acheva la mise au point de sa thèse de doctorat ès Lettres, soutenue le 17 mars 1956, à l'âge de 30 ans. Il fut alors promu maître de conférences (1956) puis professeur (1960), toujours à Nancy où il exerça jusqu'à sa nomination à la Sorbonne en 1969. Ces quinze années nancéiennes ont joué un rôle important dans la carrière de Xavier de Planhol en ouvrant un deuxième volet de son œuvre scientifique par la conduite de travaux étudiants sur l'habitat rural et les paysages agraires de la Lorraine dans une perspective de géographie historique, parallèlement au volet « oriental » de ses travaux. Ce dernier s'est élargi avec plusieurs missions en Iran et approfondi par la rédaction d'un essai sur *Le monde islamique. Essai de géographie religieuse* (1957) qui a posé les bases de la synthèse qui a sans doute été son œuvre majeure *Les fondements géographiques de l'histoire de l'islam*, élaborée à Nancy et publiée en 1968.
- 4 C'est aussi à Nancy qu'il a participé activement en 1961 à la création de la *Revue Géographique de l'Est* aux côtés d'André Blanc et des collègues des instituts de géographie des facultés des lettres et sciences humaines de Nancy, Dijon, Besançon et Strasbourg (rejoints par la suite par Reims, Metz puis Mulhouse). Dès le départ, l'Est évoqué par le titre de la revue ne se limitait pas à l'Est universitaire français, il englobait également l'Europe centrale et orientale étudiée par les géographes strasbourgeois et André Blanc, du bassin rhénan aux Balkans, et le Proche- et Moyen-Orient domaine de Xavier de Planhol. Après le départ d'André Blanc pour Nanterre, Xavier de Planhol lui succéda à la tête de la revue de 1965 à 1972. Parallèlement à la direction scientifique de la revue, il contribua à alimenter son contenu par ses propres écrits comme par les travaux de ses élèves, tant sur la géographie rurale et historique de l'Est français que sur l'Orient musulman. Celui-ci fit en particulier l'objet de trois solides numéros spéciaux introduits chacun par un de ses articles de fond, les N<sup>os</sup> IX-3-4 de 1969, XIII-1-2 de 1973 « Turquie – Iran – Afghanistan » et XXII-1-2 de 1982 « Monde turco-iranien ». Sa

chronique « Nomades et pasteurs », tenue jusqu'en 1979, fut particulièrement suivie par les géographes mais aussi – surtout ? – par les ethnologues et historiens.

- 5 Nommé professeur à la Sorbonne en 1969 comme successeur de Jean Despois (chaire de géographie de l'Afrique blanche et du Moyen-Orient), Xavier de Planhol consacra désormais une part notable de son temps, à côté de l'enseignement, à la direction de maîtrises et de thèses portant sur la géographie historique et culturelle de la France et de l'Europe occidentale et surtout sur les pays du monde islamique (39 thèses sur 48 dirigées entre 1969 et 1999). Il conserva des liens avec Nancy à la fois par son engagement dans la RGE et par la direction des thèses de doctorat d'Etat de quatre d'entre nous, Jean Peltre, Michel Cabouret, André Humbert et moi-même, qui avons pris part les uns après les autres au comité de rédaction de la revue. Ses recherches et les travaux étudiants qu'il avait dirigés sur la maison rurale et les paysages lorrains ont également trouvé leur prolongement dans des réflexions plus générales sur la géographie historique des campagnes françaises, intégrées dans un ouvrage de synthèse remarquable, une *Géographie historique de la France* (1988), écrite en collaboration avec Paul Claval à qui il a laissé la plume pour la partie contemporaine.
- 6 Mais l'essentiel de l'œuvre de Xavier de Planhol a continué à porter sur le monde musulman, et en particulier sur son « bloc central », du Maroc à l'Afghanistan. Cette dissymétrie entre ses deux domaines d'intérêt s'est retrouvée dans le décalage entre les deux ouvrages d'hommage coordonnés par ses deux plus fidèles disciples : Jean-Robert Pitte a réuni 22 contributeurs (dont 17 Français) dans une *Géographie culturelle et historique de l'Europe* (1995) et Daniel Balland 53 (33 Français et 20 étrangers, Allemands pour moitié) dans *Hommes et terres d'Islam* (2000). De grandes synthèses appuyées sur une bibliographie gigantesque, en grande partie consultée dans sa remarquable bibliothèque personnelle, se sont succédé, à un rythme accéléré durant la décennie qui suivit sa retraite. Après *Les fondements géographiques de l'histoire de l'islam* (1968), centrés sur la dialectique entre les modalités d'occupation de l'espace et l'expansion de l'Islam, son analyse s'est focalisée sur la dimension politique dans *Les nations du Prophète. Manuel géographique de politique musulmane* (1993), où il proposait une typologie à la fois génétique et fonctionnelle des Etats se partageant le bloc central du monde musulman, puis dans *Minorités en Islam* (1997), une question particulièrement brûlante aujourd'hui. Ensuite, *L'Islam et la mer* (2000) a ouvert les perspectives vers les contacts extérieurs, en concluant à un bilan globalement décevant des entreprises maritimes des peuples musulmans.
- 7 Enfin deux ouvrages monumentaux parmi les derniers publiés par Xavier de Planhol, particulièrement représentatifs de son immense érudition et de sa curiosité intellectuelle, ont ouvert les perspectives à l'ensemble de la planète. Dans *L'eau de neige. Le tiède et le frais. Histoire et géographie des boissons fraîches* (1995), il nous a apporté une analyse géohistorique des boissons fraîches... ou pas, à partir d'innombrables lectures mais aussi du recueil de nombreux témoignages. Passant en revue les procédés de rafraîchissement des boissons en fonction de leur répartition zonale mais aussi d'habitudes culturelles apparemment irréductibles, il a observé que si l'attrait pour les boissons fraîches en été paraît a priori universel, il est totalement ignoré aux deux extrémités de l'Eurasie, dans l'aire sino-japonaise comme dans les îles britanniques. Dans son dernier grand ouvrage *Le paysage animal. L'homme et la grande faune : une zoogéographie historique* (2004), il a tenté une synthèse à l'échelle planétaire de l'évolution des relations entre l'homme et la « grande faune » sur le temps long.

- 8 En dehors de ses travaux académiques, Xavier de Planhol s'adonnait à sa passion de bibliophile et de collectionneur éclectique, se détendait en lisant des romans policiers ou en jouant aux échecs, et était amateur de bonne chère. Il était aussi un voyageur capable de s'adapter aux conditions parfois difficiles des séjours de recherche dans des terres lointaines. De même qu'il avait reçu la visite de son directeur de thèse André Cholley sur son terrain de thèse du Taurus occidental en 1952, il avait accompagné nombre de ses doctorants sur leur terrain, une présence très stimulante par la gourmandise intellectuelle de notre maître et par sa capacité d'enthousiasme. S'il fut très actif dans les institutions universitaires et dans les associations et sociétés académiques, Xavier de Planhol n'a pas vu son œuvre scientifique exceptionnelle reconnue comme on aurait pu l'attendre dans son propre pays, en contraste avec un rayonnement international plus affirmé, entre autres en Turquie et en Iran, et encore plus en Allemagne. Ses collègues et amis français et étrangers lui ont offert des volumes d'hommage sur la géographie historique et sur le monde musulman, il a été honoré par de nombreux prix académiques, mais il n'a pas été professeur au Collège de France, ni élu membre de l'Institut, et a été fait très tardivement chevalier de la Légion d'Honneur (2007).
- 9 Un dernier honneur lui est venu de l'Association des géographes allemands qui lui a décerné son Grand Prix en 2015. Il lui fut remis en septembre 2015 à son domicile par le président de cette association, Eckart Ehlers, accompagné de son collègue Herbert Popp, en présence de Jean-René Trochet, directeur de la collection « Géographie » de Paris-Sorbonne, et de Bernard Hourcade et André Humbert représentant respectivement ses disciples « orientaux » et « occidentaux », en même temps que, pour ce dernier, la *Revue Géographique de l'Est* à laquelle Xavier de Planhol a tant donné.
- 10 Marcel Bazin, Université de Reims Champagne-Ardenne

---

## NOTES

1. Le plus complet est dû à la plume de Jean-Robert Pitte : « Xavier de PLANHOL (1926-2016) » dans la rubrique Hommages du *Bulletin de liaison des membres de la Société de Géographie*, N° 30, septembre 2016, pp. 7-17.

On se reportera également à des textes plus centrés sur telle ou telle spécialité ou époque de la vie de Xavier de Planhol :

Ségolène Débarre & Jean-François Pérouse, « In memoriam Xavier de Planhol, ancien membre de l'IFA/IFEA (1947-1950) », <https://dipnot.hypotheses.org/1928>, à propos de son séjour en Turquie pour la préparation de sa thèse.

Marcel Bazin & Bernard Hourcade, « Xavier de Planhol (1926-2016) », à paraître dans le *Journal Asiatique*, sur son rôle dans la géographie culturelle du monde musulman et ses liens avec l'orientalisme.

Marcel Bazin & Bernard Hourcade, « Xavier de Planhol (1926-2016) », à paraître dans *Studia Iranica*, centré sur son apport aux études iraniennes.